

GRANDE FORME ENVELOPPANTE cercle blanc sur carré foncé, 2014
GRANDE FORME ENVELOPPANTE cercle étendu comme abri bas, 2014

in situ Cornillon, atelier & ruine du château (Fr), 2014
matériaux: sacs à plastic

2 oeuvres de la série: WHERE MY CARPET IS, I FEEL AT HOME.

Une expression nomade. Il s'agit de l'essence de vivre et de habiter, demeurer. La vie sociale et familiale des nomades se passe sur des tapis. Ils y mettent les objets usuels et au dessus ils étendent une toile comme abri. Le tapis est donc fortement lié à l'intimité familiale, compagnie, communication, partager le meilleur et le pire... Leurs tapis sont fait à la main et selon les traditions et les besoins.

Dans le monde occidentale cet expression peut être interprétée comme: déchaîner ou renoncer du superflu et une recherche vers l'essence de habiter, de vivre ensemble.

C'est une expression qui me convient. Il y a un aspect nomade dans ma façon de vivre; n'importe où je suis, quand l'ambiance peut m'offrir de la sécurité, je me sens à l'aise et je commence à créer.

Il y a déjà des années que cet expression m'accompagne. Elle est devenue le fil rouge d'un projet de long terme: "OU EST MON TAPIS, JE ME SENS CHEZ MOI" Le point de départ est toujours une invitation de créer un œuvre, basé sur le lieu où je suis invité (en passant, pour un atelier ou une exposition). La forme symbolise une spécificité de la communauté ou de la coopération. Mesure, matériau, texture, couleur et présentation sont choisis en rapport.

Cornillon me fait d'abord penser à un petit lieu chaleureux qui ouvre ses portes pour le tourisme pendant l'été (camping, des abris) et qui fait des efforts pour participer à la culture.

Une invitation pour un symposium sur l'art et la philosophie à Cornillon. Des philosophes qui réfléchissent profondément sur des pensées pré-Socrate. Est-ce que c'est impossible de se baigner deux fois dans la même rivière, comme dit Héraclite (parce que tout est constamment en mouvement)? Ou est-ce possible et évident car tout reste éternellement le même, comme proclame Parménide?

Deux œuvres présentées comme des tapis. Presque plat. Il est possible de changer cette présentation. Les formes peuvent être surélevés, rassemblant un petit abri. L'œuvre en forme plat ou en mouvement entre plat et forme clochée, joue avec les pensées de ces 2 grands philosophes. Est-ce le même œuvre ou est-ce qu'on doit parler d'un autre œuvre selon la présentation?

Et pour ceux qui voient un nénuphar dans l'œuvre blanc: d'où viennent les pensées de ces philosophes pré-Socrate? Etaient-ils au courant des pensées orientales?

Tant d'explications, tant de couches d'interprétations, mais le plus important est que l'œuvre vous parle, simple, avec une légèreté et sans prétention.



from the ongoing series "WHERE MY CARPET IS, I FEEL AT HOME" (nomadic proverb)

10-7 till 15-8-2014

Cornillon, South of France

2 new works. in old vinery shop (now artist studio) & in ruin of old castle, inner court.



© L De Schepper



Invited on the occasion of an international symposium about philosophy and art.

Based on the point of view of 2 pre-Socratic thinkers: Heraclitus (all is permanent in movement) versus Parmenides (all is permanent the same and will always be), this works trigger the question if we can talk about the same work when flat - in movement - reshaped ...

material: old plastic bags